

# LES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN ET L'ACCÈS AUX SERVICES PUBLICS

Portrait de la situation au Québec



REGROUPEMENT  
DES CENTRES D'AMITIÉ  
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

# CONTEXTE

## La population autochtone au Québec:



- Une population plus jeune
- Des familles plus nombreuses
- Une plus grande mobilité
- Une forte croissance démographique, particulièrement en milieu urbain.
- Volonté Table centrale d'avoir un portrait de la situation

**La présence autochtone en milieu urbain est un phénomène très complexe, peu documenté et méconnu.**



# MÉTHODOLOGIE

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a réalisé en 2016 et 2017 une vaste enquête afin de mieux comprendre les réalités, les besoins et les préoccupations de la population autochtone urbaine quant à l'accès aux services dispensés par les réseaux québécois.



- Un questionnaire comportant 82 questions a été répondu par 1723 Autochtones dans 13 villes du Québec: Chibougamau, Joliette, La Tuque, Maniwaki, Montréal, Québec, Roberval, Saguenay, Senneterre, Sept-Îles, Shawinigan, Trois Rivières et Val-d'Or .
- Les répondants sont des usagers actuels des Centres d'amitié autochtones ou des personnes susceptibles de faire appel à leurs services.
- Des groupes de discussion ont aussi été conduits dans trois régions du Québec.



**Tableau 1 : Répartition des répondants dans les villes et données générales**

Ville	Nombre de répondants	% de répondants membres des Premières Nations	Population autochtone résidente dans la ville <sup>9</sup>	% d'Autochtones dans la ville
Chibougamau	46	98	520 (SDR)	7,0 %
Joliette	50	100	930 (AR)	2,0 %
La Tuque	112	98	1 200 (SDR)	11,2 %
Maniwaki	58	94	890 (SDR)	24,4 %
Montréal <sup>10</sup>	163	66	34 750 (RMR)	0,9 %
Québec	464	91	11 515 (RMR)	1,5 %
Roberval	106	99	970 (SDR)	10,3 %
Saguenay	183	99	6 705 (RMR)	4,3 %
Senneterre	50	98	175 (SDR)	6,3 %
Sept-Îles	96	98	5 250 (AR)	18,7 %
Shawinigan	50	99	830 (AR)	1,6 %
Trois-Rivières	142	99	2 280 (RMR)	1,5 %
Val-d'Or	85	91	2 905 (AR)	8,8 %
Autres villes	118	—	—	—



# PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

- **Portrait des réalités autochtones urbaines au Québec**
- **Portrait des interactions entre les Autochtones et le réseau québécois de services publics**
- **Fiches thématiques présentant le profil de certains groupes spécifiques comme les étudiants post-secondaires, les familles, etc.**



# PROFIL DES RÉPONDANTS

## Langue

86 % — Français

14 % — Anglais

## 65 % sont parents

\*42% d'entre eux ont au moins un enfant de moins de 5 ans.

## Genre

36 % — Hommes

63 % — Femmes

1 % — Autre identité de genre

## 63% ont un revenu annuel inférieur à 20 000 \$

- 34 % — Moins de 10 000 \$
- 29 % — 10 000 à 19 999 \$
- 14 % — 20 000 à 29 999 \$

## Âge moyen : 35 ans

\*40% ont moins de 30 ans; 5% ont plus de 60 ans)

## 86 % ont vécu sur réserve

## Présence en milieu urbain

16 % — Depuis toujours

34 % — Plus de 5 ans

23 % — 1 à 5 ans

16 % — Moins de 1 an

13 % — De passage

## Situation personnelle

35 % — En emploi

33 % — Sans emploi

29 % — Aux études

3 % — Retraités



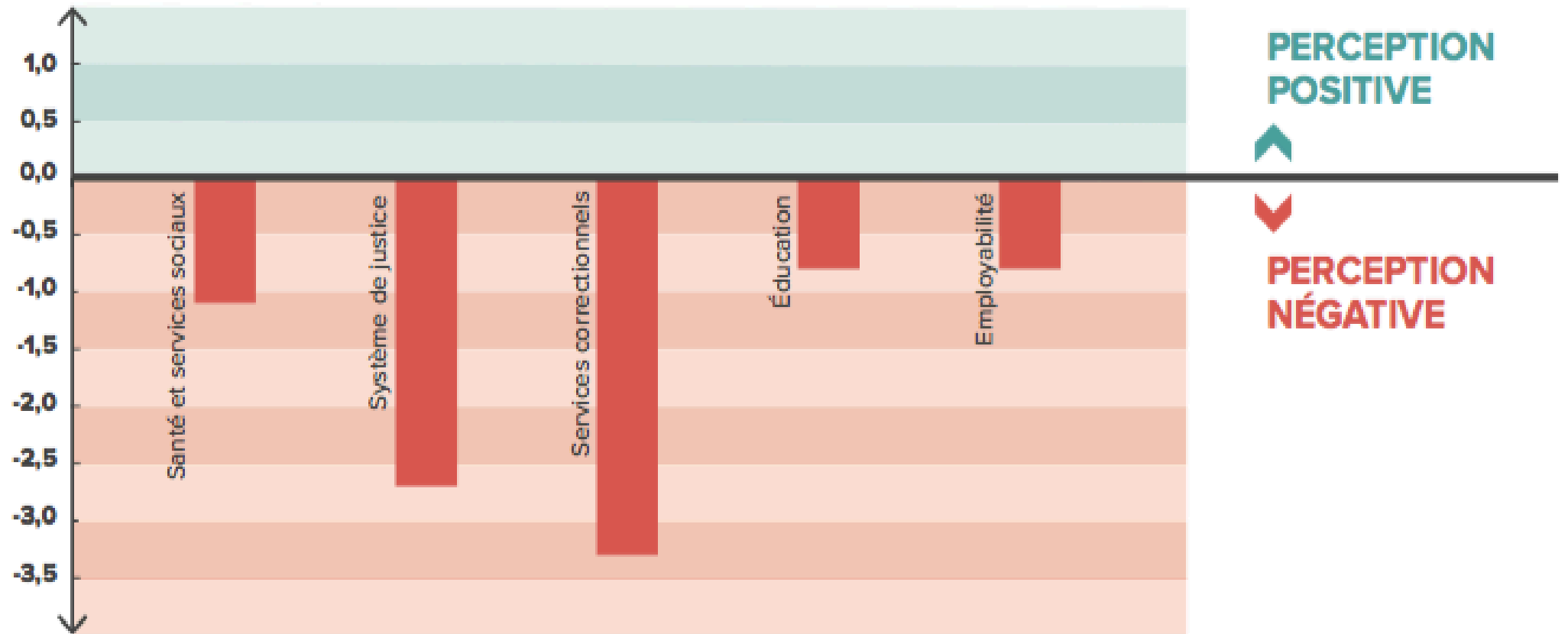
# FAITS SAILLANTS

- 49% vivent en ville depuis plus de 5 ans.
- 45% n'ont pas de diplôme de niveau secondaire.
- 46% ont été en contact avec le système de justice.
- 31 % ont déjà été victime d'un acte criminel.
- 57% ont mentionné être victimes de racisme ou de discrimination dans le cadre des services publics du réseau québécois.



# INADÉQUATION DES SERVICES AVEC LES CULTURES AUTOCHTONES

**Graphique 2: Appréciation de l'adaptation culturelle des services du réseau québécois en fonction du secteur de services**





# BARRIÈRES À L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES

*« J'ai peur que mes enfants vivent de la discrimination comme nous. »*



*« Many courts are french but many natives speak only english. »*



*« La barrière de la langue est très difficile parce que bien souvent, le français est la troisième langue parlée par la personne. »*



*« ... on ne dit pas que l'on est autochtone par peur d'être mal perçu par les autres en position d'autorité. »*



*« ... on n'est pas nécessairement écoutés quand on dénonce. Les personnes n'ont pas nécessairement confiance au service de police pour porter plainte. »*



# CONCLUSIONS

- »→ Les services en santé et services sociaux sont sous-utilisés par les Autochtones si on tient compte des caractéristiques et des besoins de cette population.
- »→ L'offre de services publics est mal connue par de nombreux Autochtones.
- »→ Des barrières culturelles persistent pour une part non négligeable d'Autochtones quant à leur utilisation et leur accès aux services publics.
- »→ Étant donné la forte proportion de parents ayant la responsabilité de jeunes enfants, l'accès difficile ou limité des adultes autochtones à des services publics peut avoir un impact négatif à court et à long terme sur la vie de nombreux enfants autochtones.
- »→ Les taux élevés de victimisation et de judiciarisation des Autochtones sont inquiétants et témoignent d'écart importants avec la population non autochtone.
- »→ L'existence de racisme et de discrimination à l'égard des Autochtones à l'intérieur du réseau de services publics est indéniable et extrêmement préoccupante.



# PISTES DE SOLUTION

*« [On devrait] avoir plus de ressources dirigées spécialement vers les autochtones et trouver des personnes qui parlent notre langue pour mieux aider les victimes. »*



*« L'approche des gens avec moi est importante. Je peux me refermer sur moi-même rapidement si la personne devant moi m'intimide ou me fait sentir mal. »*

*« Il faudrait former les gens qui nous reçoivent dans les services publics. Il faudrait que les Blancs se pratiquent à recevoir convenablement les Autochtones et qu'ils comprennent qui nous sommes, ce qui est notre histoire, ce qu'on a eu à traverser... »*

